

Cette histoire peut nous aider à comprendre l'art rupestre sur les sites à motifs triangulaires et à tabac. Si les triangles sont des représentations métaphoriques des gourdes, il se peut alors qu'ils aient été utilisés pour communiquer avec le monde des esprits. Le *Datura* et le tabac des sites suggèrent l'emploi de ces plantes hallucinogènes pour entrer dans des états altérés de la conscience.

Une peinture multicolore du site de Dona Ana paraît être un message aux esprits (fig. 3). Dans sa partie basse, se voient des combinaisons de triangles rouges et noirs liés, en ce sens que le rouge fut appliqué sur la paroi avant que les triangles noirs soient peints par-dessus de manière à laisser des triangles rouges dans l'espace libre.

Il semble y avoir des plantes qui poussent au sommet du groupe des triangles emboîtés. Cela peut être du maïs et d'autres plants, mais l'intention est claire. Les triangles représentent les gourdes, qui contiennent l'eau, et l'eau produit les plantes. Il est vraisemblable que les prières, peut-être dans un cadre de conscience altérée, aient eu la pluie pour but.

La leçon à en tirer est que les chercheurs en art rupestre doivent faire davantage attention aux plantes poussant sur les sites. Autre leçon, également importante : depuis deux décennies, les agences américaines qui gèrent les territoires ont dû se plier à l'American Indian Religious Freedom Act (US Public Law 95-341, 42 U.S.C. 1996 et 1996a) et à d'autres parties des codes fédéraux sur le patrimoine indien qui garantissent à tous les Indiens américains le droit de visiter leurs sites sacrés. Il est significatif qu'au cours des consultations, les Indiens demandent souvent à voir les sites d'art rupestre et que, lors des visites, ils s'enquèrent invariablement des plantes et font remarquer diverses plantes médicinales voisines. Il est clair que les plantes associées à un site contribuent à sa meilleure compréhension archéologique.

*This story may be important to understanding the rock art at the sites with triangular motifs and tobacco. If the triangles are metaphorical representations of gourds, then they may have been used for communicating with the spirit world. The *Datura* and tobacco at the sites suggests that someone was using these hallucinogenic plants to enter altered states of consciousness.*

*A multi-colored painting at the Dona Ana site appears to be an example of a message to the spirits (Fig. 3). The lower portion of the painting is combinations of red and black triangles in an interlaid pattern where the red was applied to the wall and then black triangles were painted on it so as to leave red triangles in the red space.*

*There appear to be plants growing from the top of the group of nested triangles. These may represent maize plants or they might be some other plant, but intention is clear. The triangles represent gourds, which hold water, and water produces plants. The prayers, quite possibly part of an altered state of consciousness, were likely for rain.*

*The lesson is that rock art recorders need to be more cognizant of the plants growing at sites. A secondary lesson is also important: in the past two decades United States land-managing agencies have been required to comply with the American Indian Religious Freedom Act (US Public Law 95-341, 42 U.S.C. 1996 and 1996a) and parts of other federal codes involving Native American heritage that specifically guarantee the right of all American Indians to visit their sacred sites. Significantly, during consultation American Indians frequently ask to see rock art sites and invariably during site visits they ask about the plants and point out various medicinal plants growing near the sites. Clearly, plants associated with a site contribute important information to the archaeological picture.*

**Lawrence LOENDORF, Rahman ABDULLAYEV, Laurie WHITE**

#### BIBLIOGRAPHIE

- KINDL O., 2000. — The Huichol Gourd Bowl as a Microcosm. *Journal of the Southwest*, 42 (1), p. 37-60.
- LUMHOLTZ C., 1902. — *Unknown Mexico: Exploration Among the Tribes of the Western Sierra Madre; in the Tierra Caliente of Tepic and Jalisco; and Among the Tarascos of Michoacan*, Vol. II. New York : Charles Scribner and Sons.
- LUMHOLTZ C., 1904. — Decorative Art of the Huichol Indians. *Memoirs of the American Museum of Natural History*, Vol. III, Pt. 3, p. 279-327. New York.
- MILLER M., LOENDORF L., KEMP L., WHITE L., BERRIER M., 2012. — Picture Cave and Other Rock Art Sites on Fort Bliss. In : MILLER M., LOENDORF L., KEMP L. (eds.), *Fort Bliss Historic and Natural Resources*, Chapter 5, p. 85-154. Fort Bliss, TX : Directorate of Public Works, Environmental Division, Fort Bliss Garrison. (Cultural Resource Report ; No. 10-36).
- SIEGEL R.K. & JARVIK M.E., 1975. — Drug-Induced Hallucinations in Animals and Man. In : SIEGEL R.K. & WEST L.J. (eds.), *Hallucinations: Behavior, Experience, and Theory*, p. 81-161. New York : Wiley.
- WINTER J., 2000. — *Tobacco Use by Native North Americans: Sacred Smoke and Silent Killer*. Norman, OK : University of Oklahoma Press. (The Civilization of American Indian Series ; 236).
- WYNDHAM F., 2011. — The Semiotics of Powerful Places: Rock Art and Landscape Relations in the Sierra Tarahumara, Mexico. *Journal of Anthropological Research*, 67, p. 387-420. Albuquerque.

#### LA CAVERNE DE CANDAMO POUR SON CENTENAIRE

L'année 2014 fut celle du Centenaire de la découverte scientifique de l'art paléolithique dans la caverne de Peña de Candamo par le chercheur Eduardo Hernández Pacheco. Il l'étudia et le publia de magnifique façon dans son œuvre *La Caverna de la Peña de Candamo* qui vit le jour en 1919.

#### THE CANDAMO CAVE AND ITS CENTENARY

*The year 2014 was that of the Centenary of the scientific discovery of Palaeolithic art in the Peña de Candamo Cave by a researcher named Eduardo Hernández Pacheco who then studied it and published it in his magnificent work *La Caverna de la Peña de Candamo* which came out in print in 1919.*

La Principauté des Asturies souhaite commémorer ces événements de diverses manières. Le but fut de faire prendre conscience aux membres de la société asturienne de l'importance artistique et historique de la grotte, afin qu'ils perçoivent comme leur appartenant et comme motif d'orgueil cet héritage historico-artistique qui rejoignit en 2008 la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Les cent années écoulées depuis la découverte furent pleines de vicissitudes, souvent dommageables à la conservation d'un tel patrimoine. Il fallait donc non seulement favoriser et approfondir les recherches scientifiques permettant l'application des systèmes de conservation les plus modernes, mais également, et cela est de toute première importance, faire prendre conscience aux responsables municipaux et aux locaux en général de la nécessité d'éviter la répétition de situations qui pourraient, de quelque façon que ce soit, mettre la grotte en péril, comme ce fut le cas dans le passé, ce qui conduisit à sa fermeture pendant plusieurs années.

Pour toutes ces raisons, la politique de conservation menée par la Principauté des Asturies se fonde sur la recherche d'un nécessaire équilibre entre les visites du public et la conservation de l'art paléolithique. C'est la raison pour laquelle la caverne n'est ouverte au public que pendant les trois mois de l'été, avec un maximum de 45 personnes par jour et une fermeture hebdomadaire, le lundi.

Les commémorations célébrant le Centenaire de Candamo prirent diverses formes, comme les expositions « El arte de la Frontera », « El artista de Candamo » et « La fauna de la caverna », le Congrès scientifique « Cien años del descubrimiento de la Cueva de Candamo », l'édition d'un timbre commémoratif et l'organisation d'une Journée du Premier Jour pour ce timbre avec des tampons spéciaux, ainsi que la publication de l'ouvrage *El arte de la frontera*. La page web <[www.elartedelafrontera.eu](http://www.elartedelafrontera.eu)>, page officielle de cet événement, rapporte en détails toutes ces actions et tous ces programmes.

Nous en soulignerons un : la visite guidée de la grotte et la leçon magistrale de notre collègue Jean Clottes, le 10 août 2014, qui furent retransmises en direct par la Télévision de la Principauté des Asturies (TPA), que l'on put suivre sur le moment et postérieurement sur internet <[http://www.rtpa.es/sociedad:La-Cueva-de-Candamo-acoge-una-charla-de-Jean-Clottes-con-motivo-de-su-centenario\\_111407674859.html](http://www.rtpa.es/sociedad:La-Cueva-de-Candamo-acoge-una-charla-de-Jean-Clottes-con-motivo-de-su-centenario_111407674859.html)>.

Pour cet événement, les contrôles indispensables au respect des paramètres du milieu ambiant souterrain furent prioritaires, de sorte que la température, l'humidité et le nombre de visiteurs furent étudiés en détail et pris en compte lors de sa préparation. Les caméras de télévision introduites dans la caverne et tous les dispositifs mis en œuvre firent appel à la lumière froide.

Les câbles indispensables furent posés dans les zones les moins vulnérables, en particulier dans celles où se trouvaient ceux de l'installation électrique enlevés en 2013.

Seules 30 personnes – techniciens et visiteurs – eurent accès à l'intérieur de la grotte, loin des 45 du maximum journalier habituel. En outre le jour choisi fut un dimanche, en raison de la fermeture hebdomadaire de la caverne le lendemain, afin que, en cas de besoin, la grotte puisse se reposer et tous ses paramètres climatiques et environnementaux retourner à la norme. Bref, l'événement commémoratif ne mit en aucune manière en

*The Principality of Asturias wished to commemorate those events in various ways. Their aim was to make the members of Asturias society conscious of the historic and artistic importance of the cave, so that they would consider it as their own and as a reason for pride. That particular historic-artistic heritage was in fact put on the World Heritage List of UNESCO in 2008.*

*In the hundred years that have passed since the discovery, many events happened, and not a few were detrimental to the proper conservation of the cavern and of its works. It thus became necessary not only to further and deepen scientific research about applying the most modern preservation methods, but also -and perhaps above all- to make the persons in charge in the village and more generally the local people fully conscious of the utmost necessity to avoid repeating conditions that might in any possible way imperil the cave, as has happened in the past, which led to its being closed off to the public for several years.*

*For all those reasons, the preservation policy carried by the Principality of Asturias is founded on trying to find a necessary balance between visits by the public and the conservation of the cave's Palaeolithic art. This is why the cavern is only opened to the public during the three summer months, with a maximum of 45 persons per day, and is then closed every Monday.*

*The commemorative events to celebrate the Centenary of Candamo were diverse. Exhibitions were set up, like "El arte de la Frontera", "El artista de Candamo" and "La fauna de la caverna". A scientific Congress "Cien años del descubrimiento de la cueva de Candamo" took place. A commemorative stamp was created and a special First Day organized with special stamping, in addition to publishing a book called El arte de la Frontera. An official web page for the event <[www.elartedelafrontera.eu](http://www.elartedelafrontera.eu)> gives all details of all the actions and all the programs related to it.*

*We shall single out one of them, i.e. the guided visit to the cave and the formal lecture by our colleague Jean Clottes on 10 August 2014, that were directly broadcast by the Principality of Asturias Television network (TPA), so that they could be attended on the spot and later on the Internet with <[http://www.rtpa.es/sociedad:La-Cueva-de-Candamo-acoge-una-charla-de-Jean-Clottes-con-motivo-de-su-centenario\\_111407674859.html](http://www.rtpa.es/sociedad:La-Cueva-de-Candamo-acoge-una-charla-de-Jean-Clottes-con-motivo-de-su-centenario_111407674859.html)>.*

*On the occasion of the event, a priority was given to the controls indispensable to the respect of the subterranean milieu climate, so that its temperature and humidity, as well as the number of visitors were carefully studied and taken into account when preparing it. The television cameras allowed into the cave and all the necessary equipment worked with cold light.*

*The indispensable power lines were laid in the least vulnerable areas, particularly those where there used to be the cables belonging to the electrical system removed in 2013.*

*Only 30 persons, technicians and visitors, were allowed inside the cave, a far cry from the usual 45 maximum a day. In addition, the day selected was a Sunday, because of the weekly closing of the cave on Mondays, so that, if need be, the cave might rest with all its climatic and environmental parameters returning to the norm. In short, the commemorative event thus proved in no way a threat to the preservation of the cave's Palaeolithic art. It can be*



Fig. 1. Peña de Candamo :  
points noirs sur les taureaux rouges de la Paroi des Gravures.

Fig. 1. Peña de Candamo :  
black dots on the red bulls of the Wall of the Engravings.

péril la conservation de l'art paléolithique et il peut être assimilé à une journée de recherche par une équipe de chercheurs munis de leur équipement.

Le Professeur Rodríguez Asensio, en guise d'introduction, procéda à une brève visite guidée des zones les plus importantes de la caverne, celles où se trouvent les œuvres paléolithiques. Les personnes présentes ne s'en approchèrent à aucun moment et restèrent dans la zone de l'entrée du Grand Salon, sans y pénétrer. Après cette visite guidée et commentée de la Paroi des Gravures (fig. 1), du Talus stalagmitique, du Camarin, de la Palmera et des Stalagmites aux disques rouges, le professeur Jean Clottes prit la parole pour son intervention, elle aussi télévisée et transmise en direct. Il définit les concepts de l'art, procéda à un bref résumé de l'histoire de l'Humanité et présenta les exemples les plus caractéristiques des objets pouvant traduire une intention esthétique.

Il conclut son exposé en exprimant l'avis que la première phase de ce grand sanctuaire que constitue Candamo appartiendrait à l'époque auri-

compared to a day of research led by a researchers' team with their equipment.

Professor Rodríguez Asensio, as an introduction, gave a brief guided visit of the most important areas in the cavern, the ones where the Palaeolithic works of art can be found. The people present in the cave never approached them, at no time, and remained in the entrance zone to the main chamber, without getting into it. After that guided and explained visit to the Wall of the Engravings (Fig. 1), to the Stalagmitic Talus, to the Camarin, to the Palmera and to the Stalagmites with red discs, Professor Jean Clottes started speaking for his lecture, which was also televised and instantly transmitted online. He defined the concepts of the art, sketched a brief summing-up of the history of Humankind and presented the most characteristic artefacts that may result from aesthetic intentions.

He concluded his talk with his opinion that the earliest phase of the great sanctuary that is Candamo might belong to the Aurignacian period, i.e.



Fig. 2. Les professeurs Jean Clottes et Juan Rodríguez Asensio pendant la conférence à l'intérieur de la caverne de la Peña de Candamo (Asturies).

Fig. 2. Professors Jean Clottes et Juan Rodríguez Asensio during the conference inside the Peña de Candamo Cave (Asturies).

gnacienne, c'est-à-dire aurait à la même antiquité que la grotte Chauvet et serait l'une des plus anciennes d'Europe.

La session se termina avec un dialogue et un échange d'opinions concernant les problèmes relatifs à l'art paléolithique et à son interprétation, entre les professeurs Jean Clottes et José Adolfo Rodríguez Asensio (fig. 2).

would be as ancient as the Chauvet Cave and would rank among the most ancient in Europe.

The TV session ended with a dialogue and an exchange of opinions about the problems related to Palaeolithic cave art and to its interpretation between Professors Jean Clottes and José Adolfo Rodríguez Asensio (Fig. 2).

**José Adolfo RODRÍGUEZ ASENSIO  
& José Manuel BARRERA LOGARES**

#### BIBLIOGRAPHIE

CLOTTE J. & AZÉMA M., 2014. — Signes (aurignaciens ?) identiques dans les grottes Chauvet-Pont d'Arc et Candamo / Identical (Aurignacian?) signs in the Chauvet-Pont d'Arc and Candamo caves. *INORA*, 70, p. 1-7.

CORCHÓN M.S., GÁRATE D., VALLADAS H., PONS-BRANCHU E., RIVERO O. HERNANDO C., ORTEGA P. 2013. — La Cueva de La Peña (San Román. Candamo). Estudio integral del arte parietal paleolítico (2009-2012). *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 2007-2012*, 7, p. 15-26. Oviedo.

FORTEA PÉREZ J., 2007. — 39 edades 14C AMS para el arte paleolítico rupestre de Asturias. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1999-2002*, 5, p. 91-102. Oviedo.

HERNÁNDEZ-PACHECO E., 1919. — *La Caverna de la Peña de Candamo (Asturias)*. Madrid : Comisión de Investigaciones Paleontológicas y Prehistóricas (Memoria N° 24).

JORDÁ CERDÁ F., 1976. — Los dos santuarios superpuestos de la cueva de Candamo. In : *IX Congrès de la UISPP (Nice 1976)*, p. 210.

RODRÍGUEZ ASENSIO J.A., 2009. — La Cueva de San Román de Candamo. In : ARIAS P., CORCHÓN S., MENÉNDEZ M., RODRÍGUEZ ASENSIO J.A. (coord.), *El Paleolítico superior cantábrico. Actas de la primera mesa redonda. San Román de Candamo. Asturias, 26-28 de abril de 2007*, p. 49-58. Santander : Universidad de Cantabria.

RODRÍGUEZ ASENSIO J.A. & BARRERA LOGARES J.M., 2014. — *El arte de la frontera. 100 años del descubrimiento de la caverna de la Peña de Candamo* (sous presse).

<[www.elartedelafrontera.eu](http://www.elartedelafrontera.eu)> (dernière consultation : 28/11/2014).

<[http://www.rtpa.es/sociedad:La-Cueva-de-Candamo-acoge-una-charla-de-Jean-Clottes-con-motivo-de-su-centenario\\_111407674859.html](http://www.rtpa.es/sociedad:La-Cueva-de-Candamo-acoge-una-charla-de-Jean-Clottes-con-motivo-de-su-centenario_111407674859.html)> (dernière consultation : 28/11/2014).

#### PÉTROGLYPHES DE HUANCOR, PÉROU

Cette courte contribution fait en réalité partie d'un vaste programme de coopération Nord-Sud destiné à faire connaître, comprendre et respecter les populations indigènes du Pérou et leur patrimoine, dans la plus large acception du terme. Parmi les nombreux sujets de cette ambitieuse entreprise, certains touchent à la préhistoire, dont la responsabilité est partagée entre Martial Borzee pour l'Université d'Orval au Pérou, et Marcel Otte pour l'Université de Liège en Belgique. Nous tenons à remercier Madame Danielle Meunier, pour l'ASBL Identité Amérique Indienne, mais également Martial Borzee, Federico Mensi, Ferruccio Marussi et les élèves de l'Université d'Orval qui nous ont fourni nombre de photos dont quelques-unes seulement illustrent ce texte.

Les sites présentés ici se dressent sur des éperons rocheux dispersés en surplomb du Rio San Juan (fig. 1). Une claire relation s'établit déjà entre les aires décorées, les saillants rocheux et les courbes de la rivière.

Ces sites sont connus mais également visités depuis longtemps (Uhle 1924, p. 91-92)

#### THE PETROGLYPHS OF HUANCOR, PERU

This short contribution is, in reality, part of a vast North-South cooperation programme to make known, understood and respected the indigenous Peruvian populations and their heritage, in the widest sense of the term. Among the numerous subjects of this ambitious enterprise are some concerning prehistory, with responsibility for them being shared by Martial Borzee for Orval University, Peru and Marcel Otte for Liège University, Belgium. Finally, we have to thank Madame Danielle Meunier for ASBL American Indian Identity, but equally Martial Borzee, Federico Mensi, Ferruccio Marussi and the students of Orval University who provided us a number of photographs of which only some illustrate this text.

The sites here presented are on the rocky spurs dispersed overhanging the Rio San Juan (Fig. 1). There is a clear relation between the decorated sites, the rocky prominences and the curves of the river.

These sites have been known and also visited over a long time (Uhle 1924: 91-92) and are



Fig. 1. Situation de la vallée du San Juan dans les basses montagnes au sud de Lima, non loin de la côte, dans un paysage étiré par une large plaine alluviale où se poursuivent plusieurs vallées secondaires. D'après David Delnoy.

Fig. 1. Situation of the San Juan valley in the lower mountains south of Lima, not far from the coast, in a landscape stretched out into a wide alluvial plain where several secondary valleys continue. From David Delnoy.